

**Margret Hoppe**  
**Südwall**

S'étirant sur la côte autour de Marseille, de la frontière italienne jusqu'en Espagne, le « Südwall » (Mur de la Méditerranée) a été construit pendant la Deuxième Guerre mondiale. Il servait à la Wehrmacht allemande, qui occupait le territoire depuis 1943, de poste de défense contre les forces alliées. Aujourd'hui encore, on trouve des restes de bunkers, de fortifications et de stands de tir dans la ville de Marseille, le long des Calanques et de ses falaises blanches et sur les îles du Frioul.

Pour cette série, Margret Hoppe photographie ces bunkers qui, par leur matérialité et la couleur du ciment, semblent presque s'intégrer dans le paysage rocheux du littoral. Mais la série de photos du Südwall géographique et de ses traces architecturales dans le paysage se trouve complétée par une autre recherche portant sur les traces de l'histoire des exiliés à Marseille.

Commissaire d'exposition : Laura Serani

L'exposition est le résultat de plusieurs résidences effectuées au Garage Photographie.

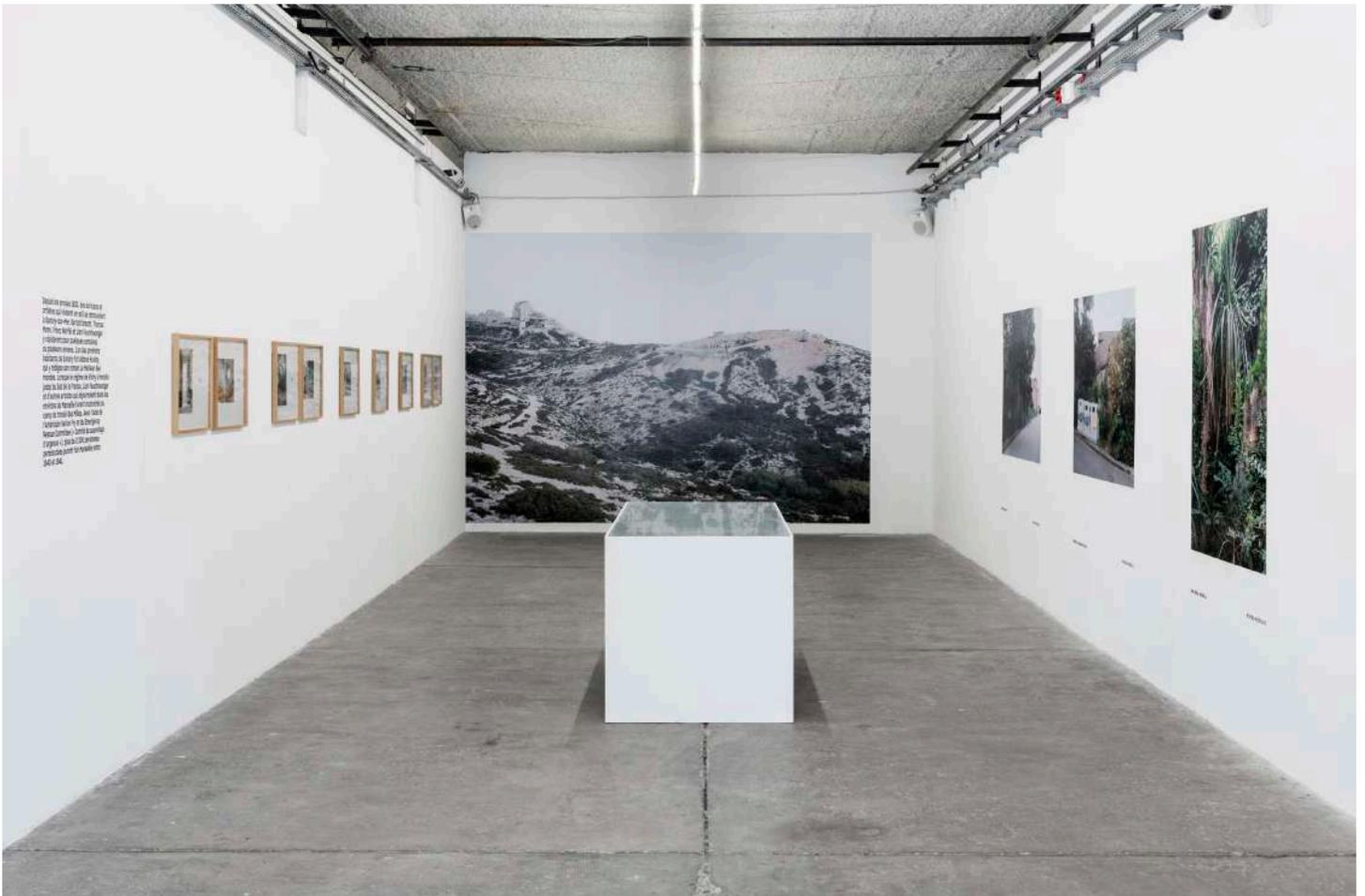
Nous remercions le Parc national des Calanques.



*« J'ai suivi les traces de Varian Fry et j'ai photographié les maisons à Sanary-sur-Mer où de nombreux exiliés logeaient. Ici se fait le lien avec le Camp Les Milles, lieu d'internement de Lion Feuchtwanger et d'artistes plasticiens comme Karl Bodek qui ont peint les murs du réfectoire pendant leur détention. Ainsi la série de photos sur les lieux d'exil fait écho à celle sur le Südwall; la période et le thème correspondent - mais c'est l'histoire franco-allemande, et par la même l'histoire conflictuelle de l'Europe, qui fait le lien. »*

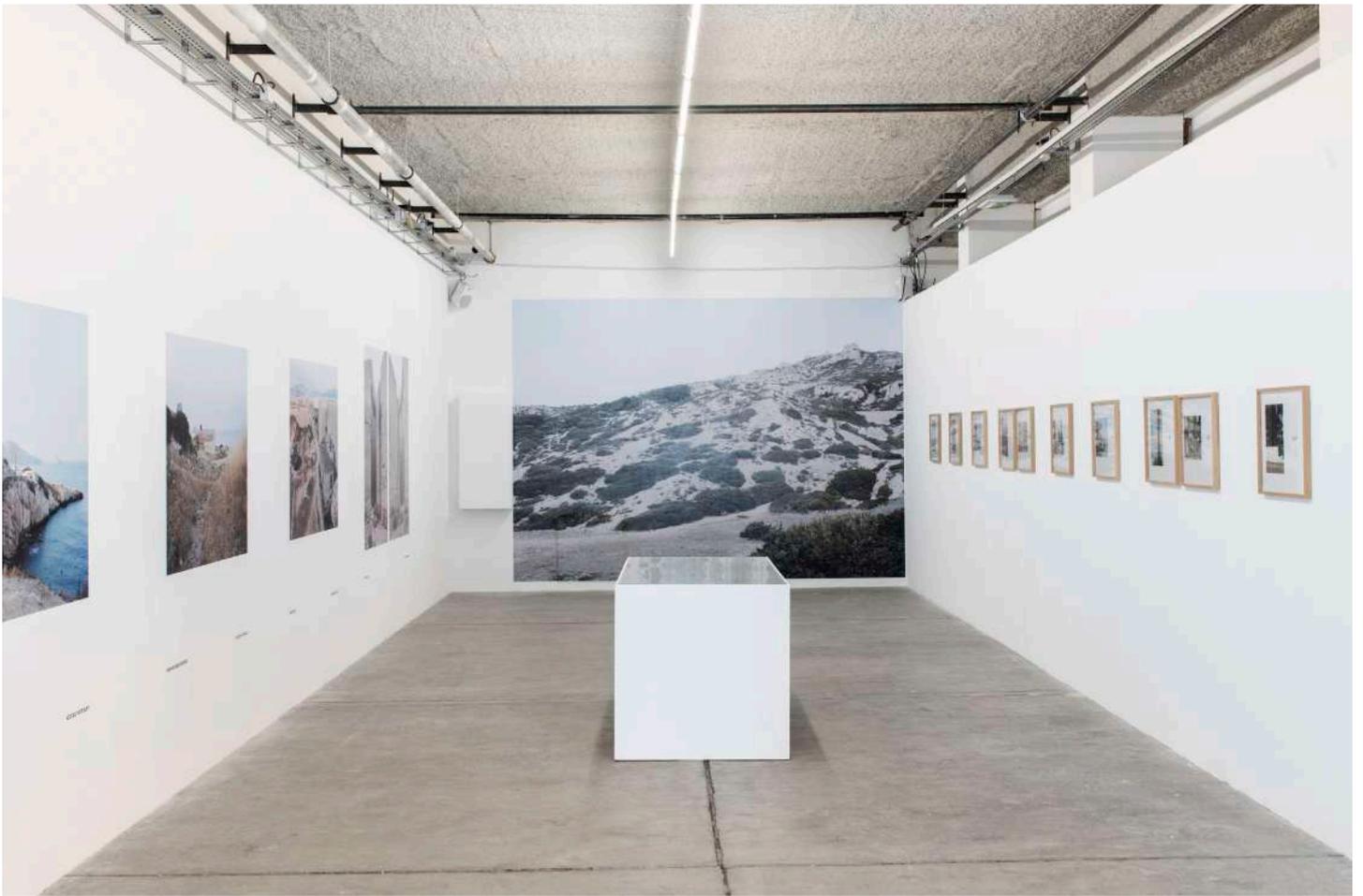
Margret Hoppe



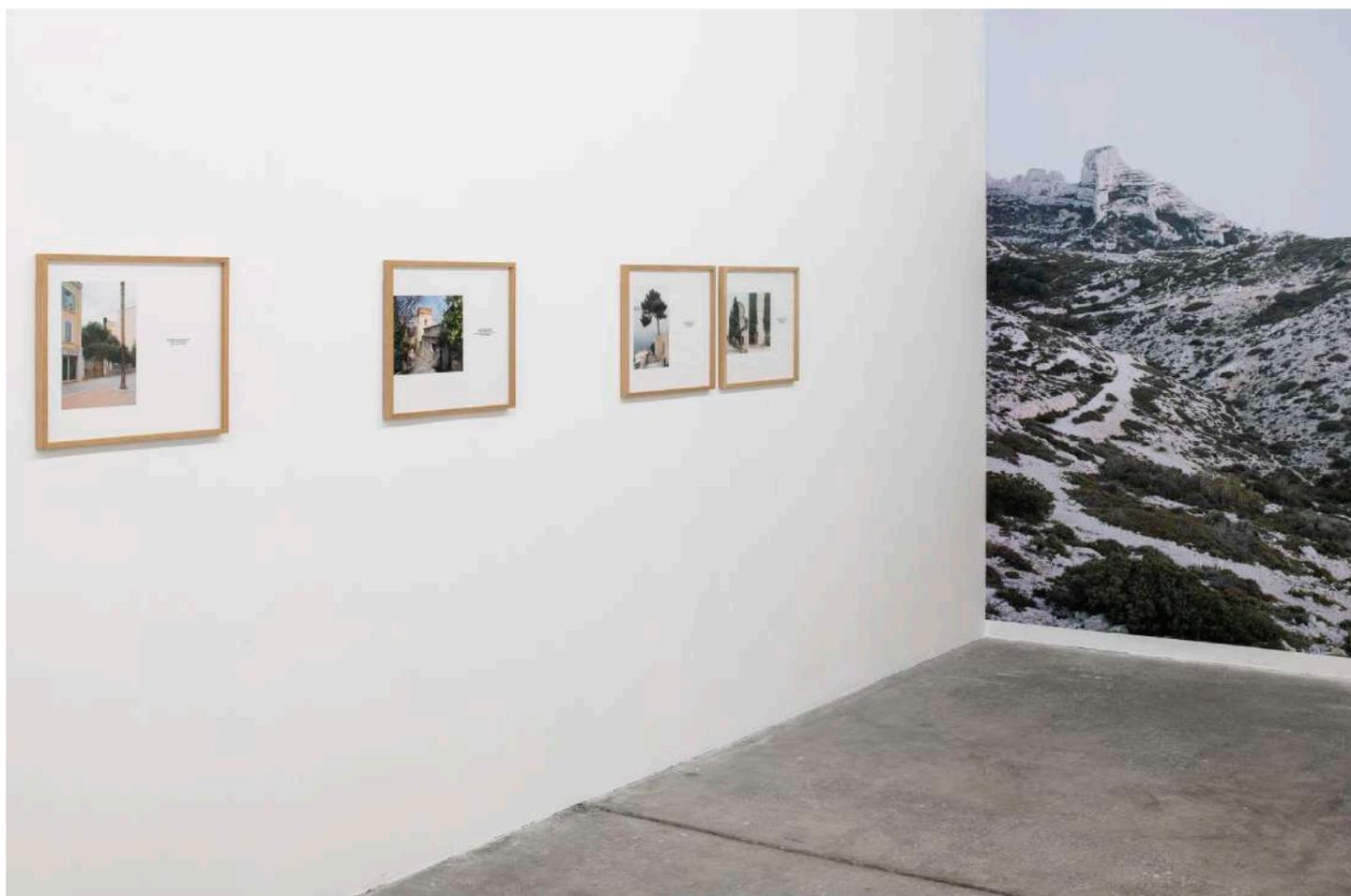








Depuis les années 1930, des écrivains et artistes qui vivaient en exil se retrouvaient à Sanary-sur-Mer. Bertolt Brecht, Thomas Mann, Franz Werfel et Lion Feuchtwanger y résidèrent pour quelques semaines ou plusieurs années. L'un des premiers habitants de Sanary fut Aldous Huxley, qui y rédigea son roman *Le Meilleur des mondes*. Lorsque le régime de Vichy s'installa jusqu'au Sud de la France, Lion Feuchtwanger et d'autres artistes qui séjournaient dans les environs de Marseille furent incarcérés au camp de travail des Milles. Avec l'aide de l'Américain Varian Fry et du Emergency Rescue Committee (« Comité de sauvetage d'urgence »), plus de 2 200 personnes persécutées purent fuir Marseille entre 1940 et 1941.





CHEMIN DES GOURDES, MONTREDON

43°12'36.1"N 0°20'51.0"E



CHEMIN DES GOURDES, MONTREDON

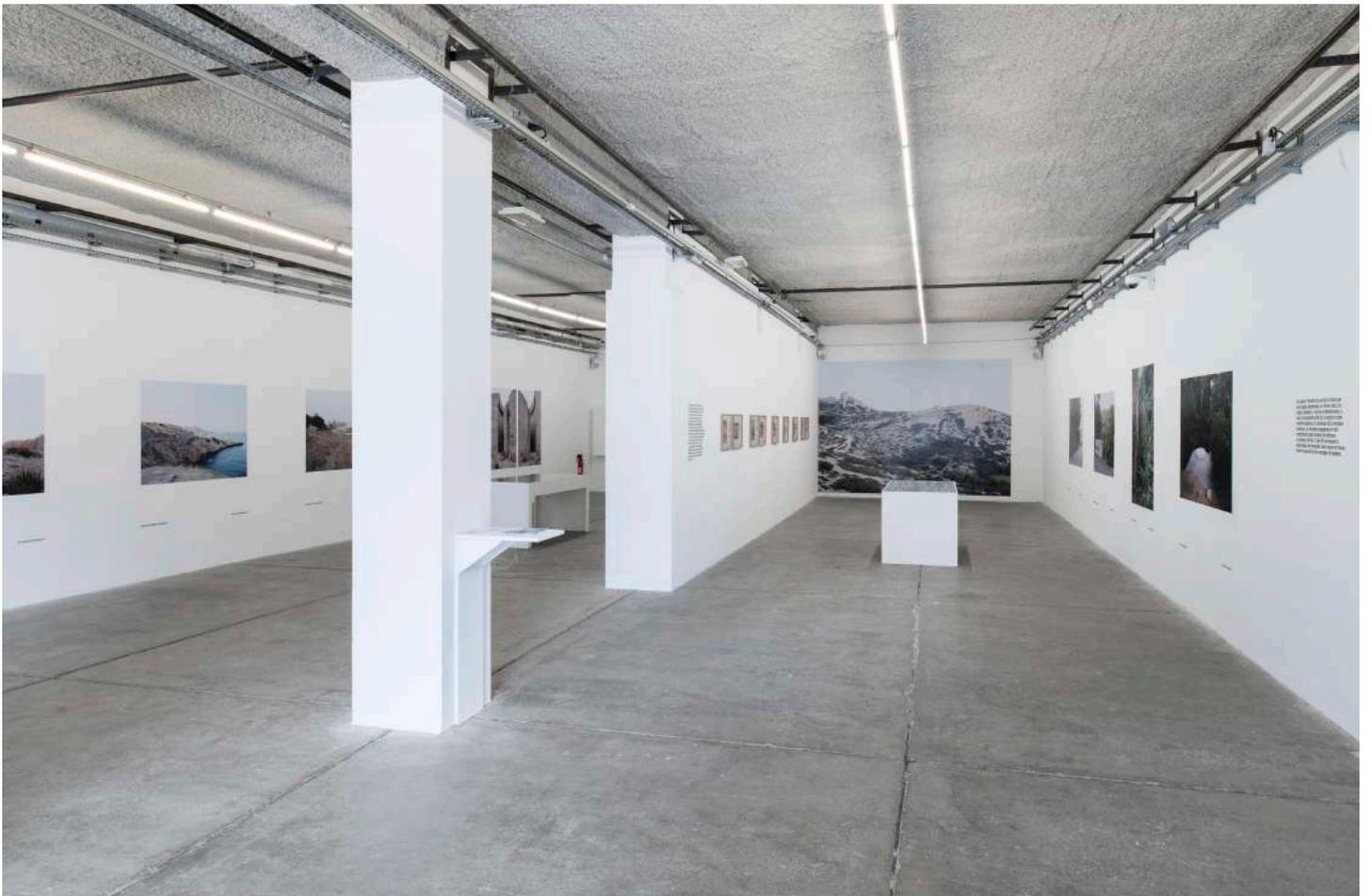
43°08'47.0" N 0°11'

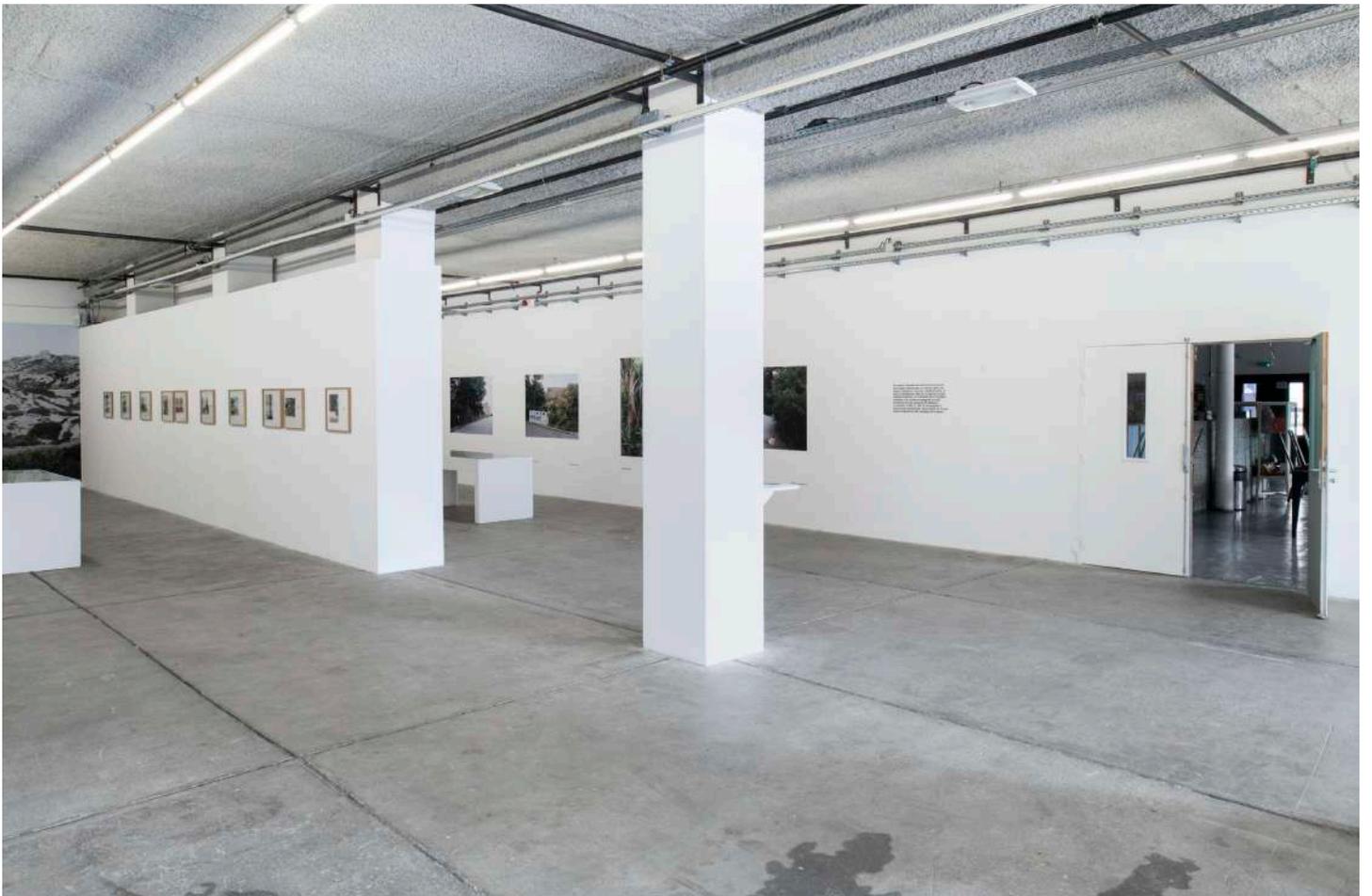
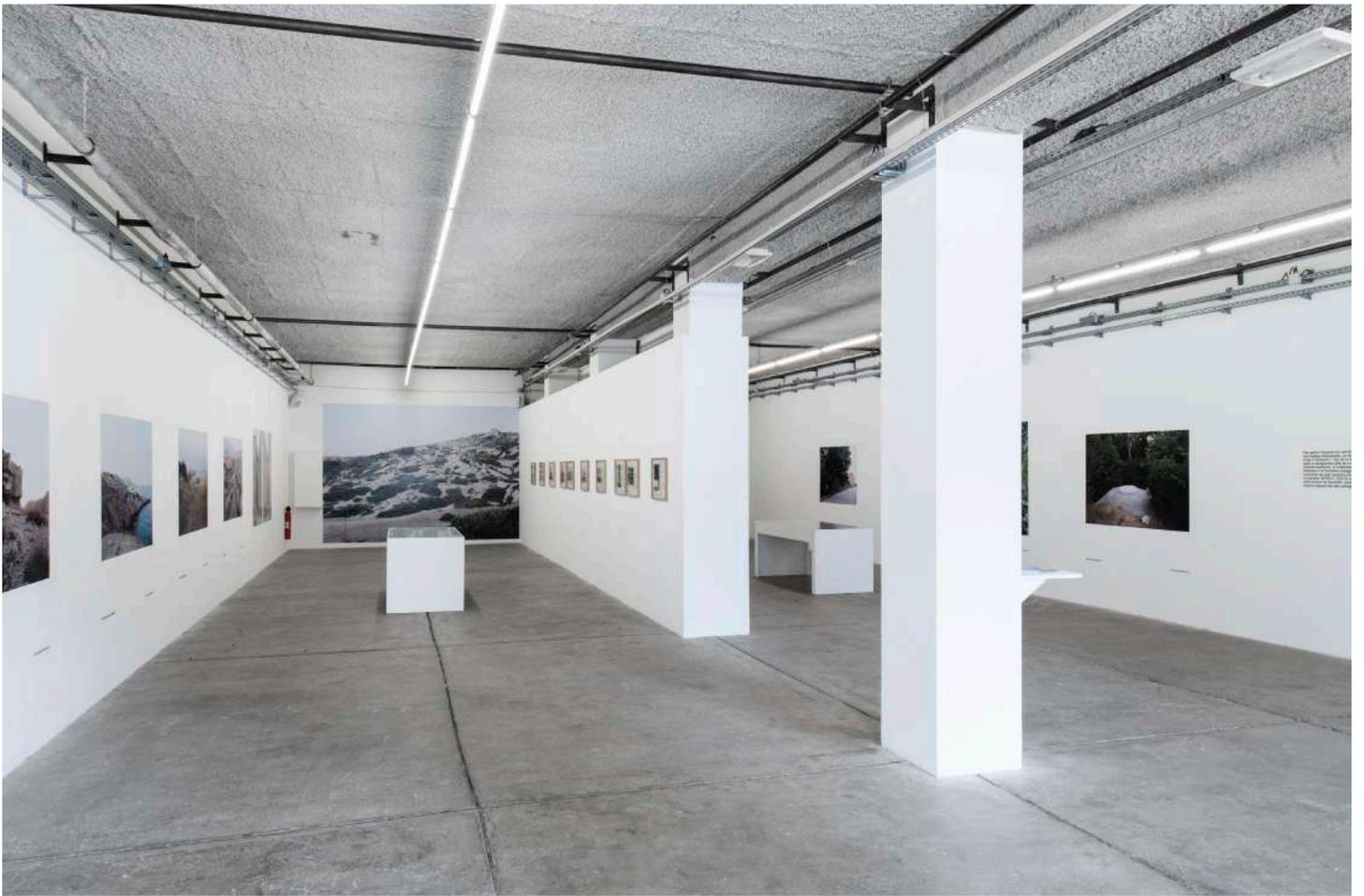


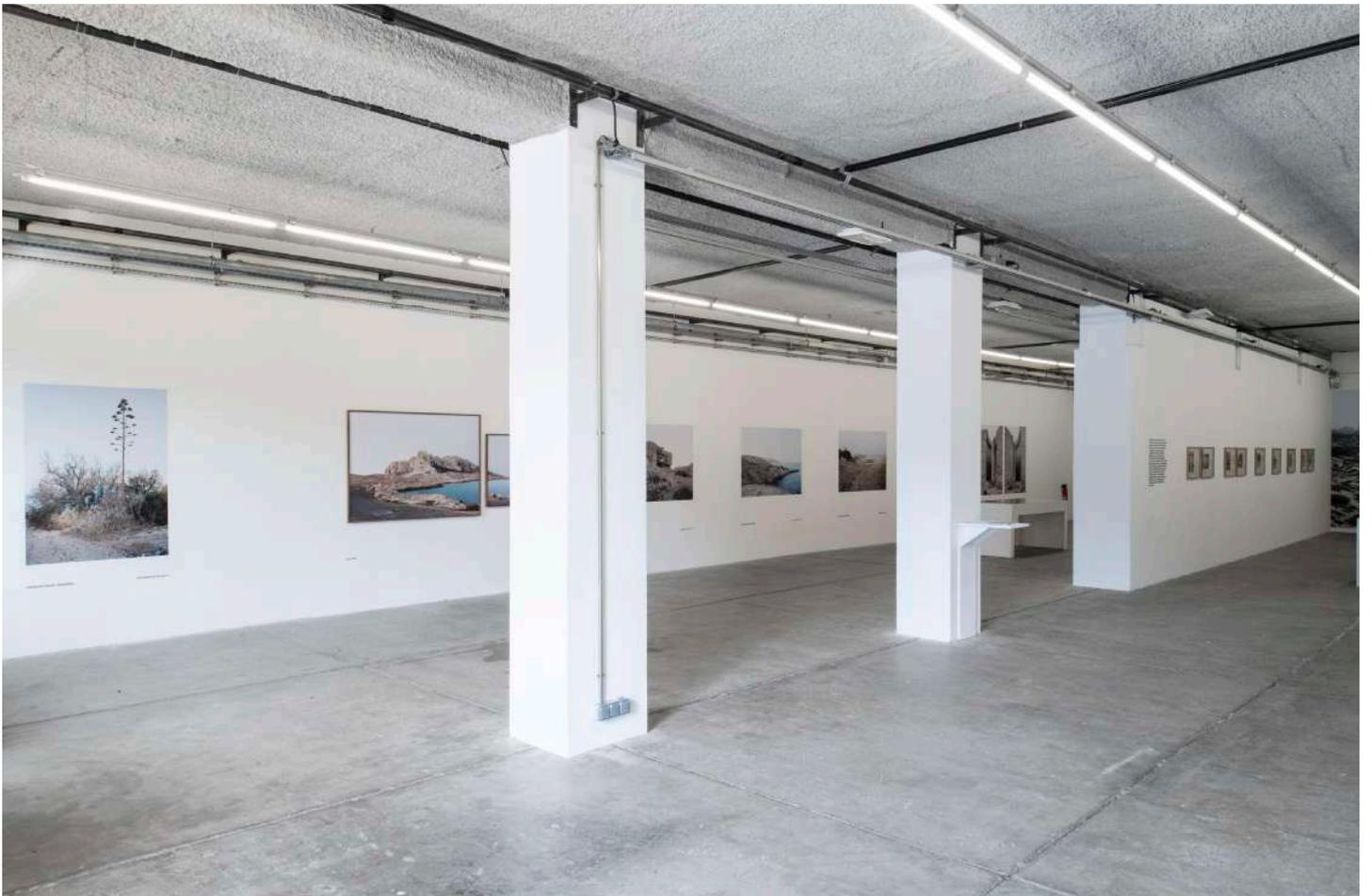
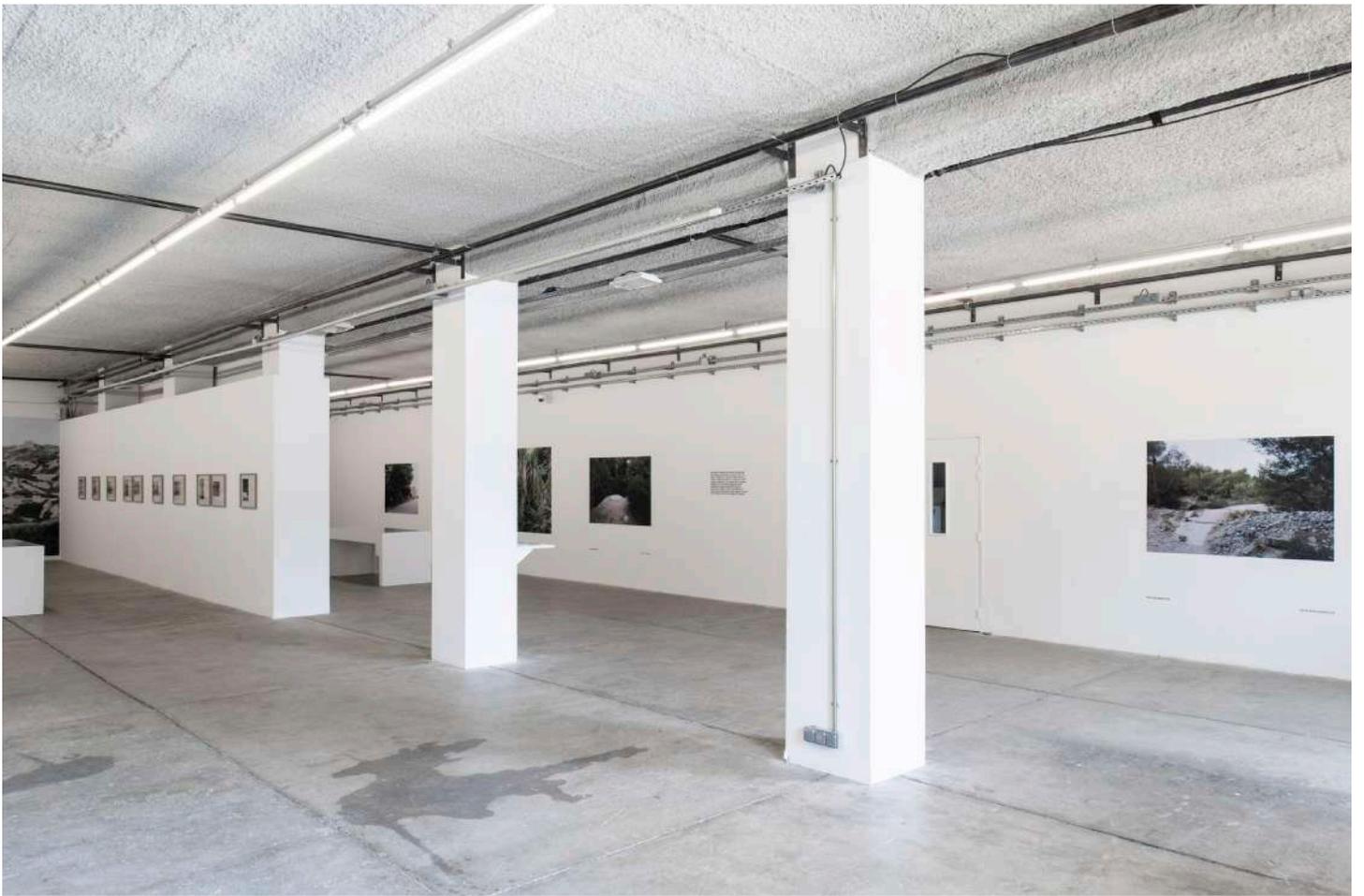
ÎLE HAINE

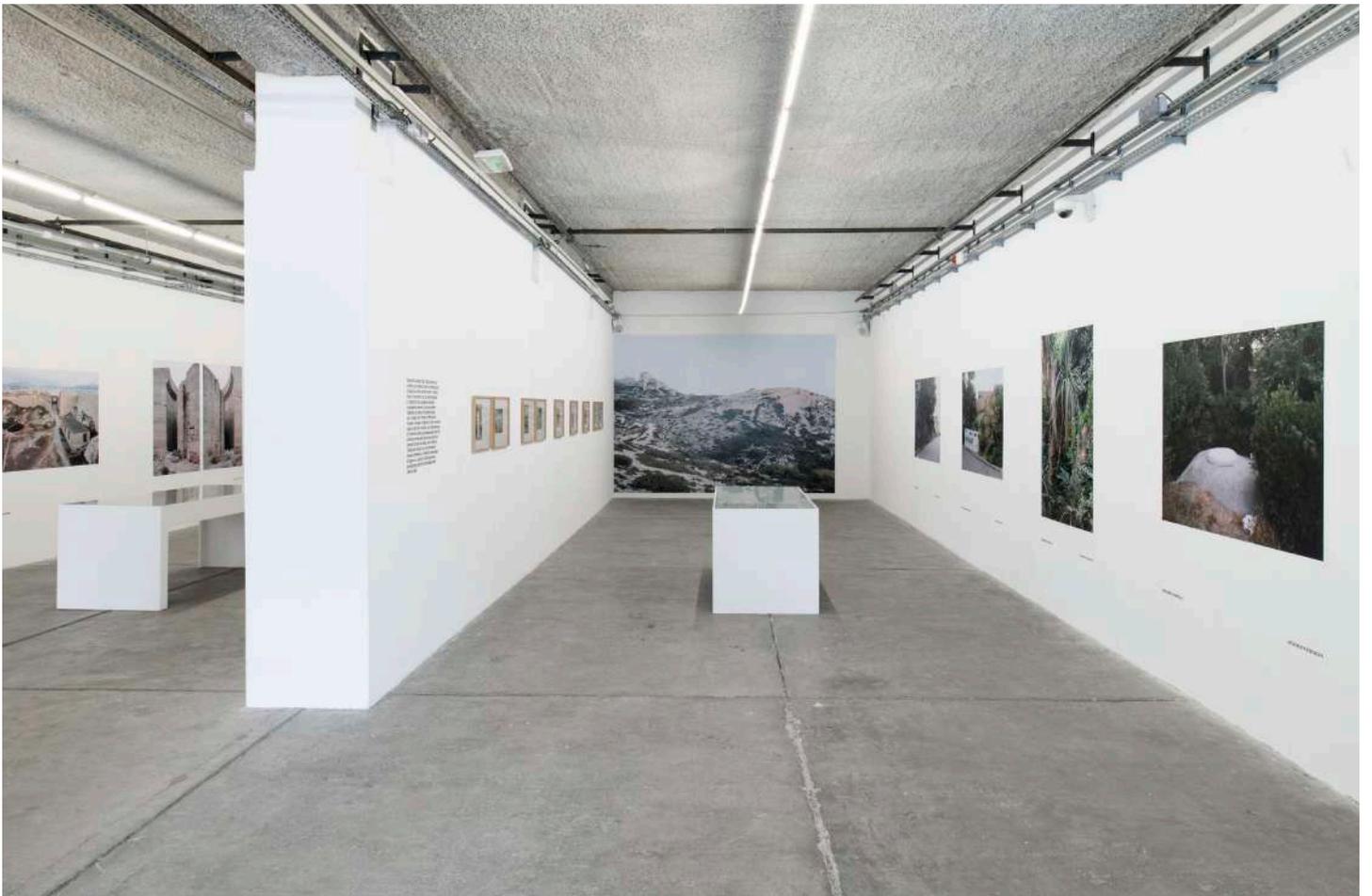


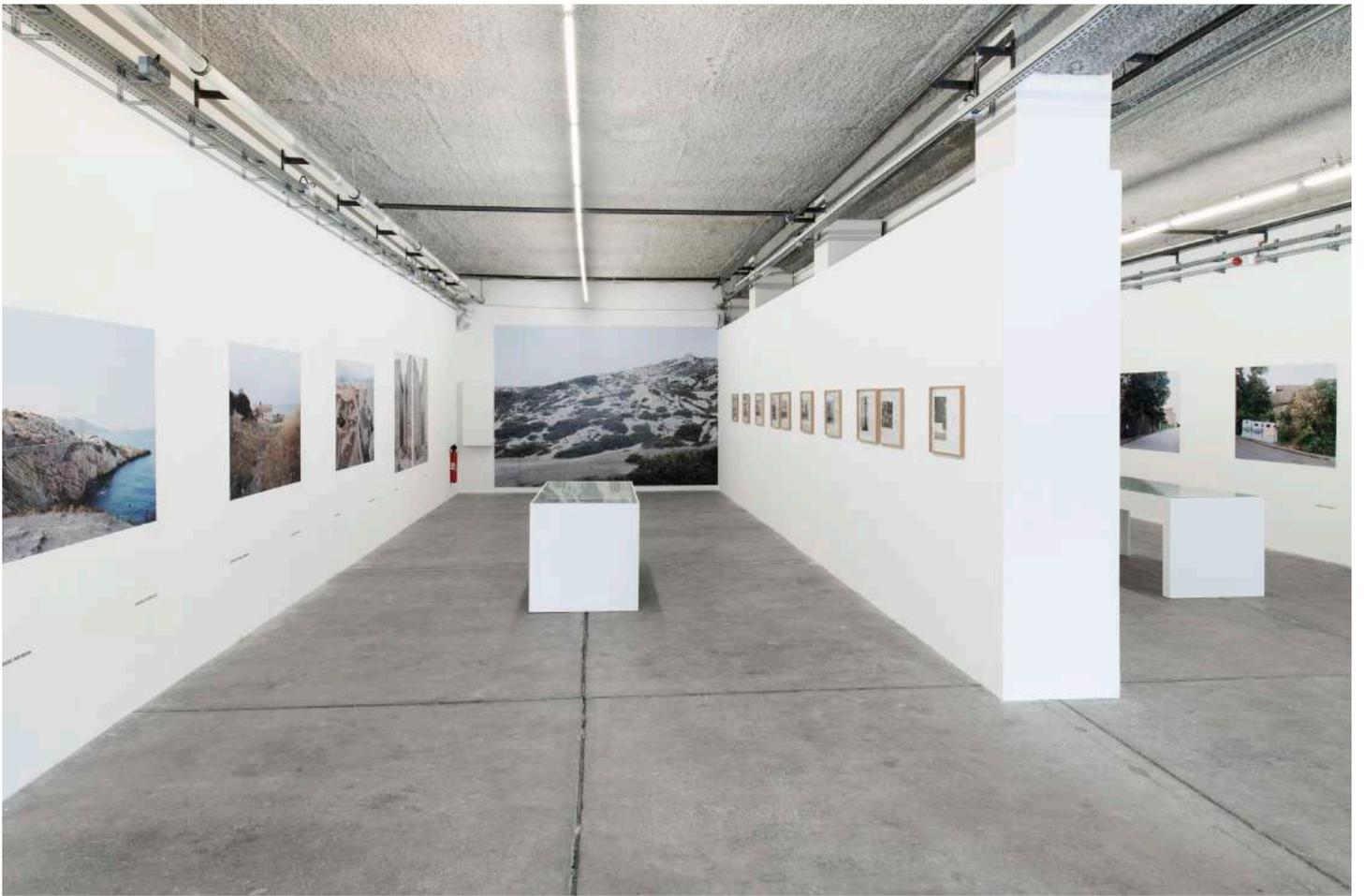
43°12'49.4" N 0°20'16.0"E











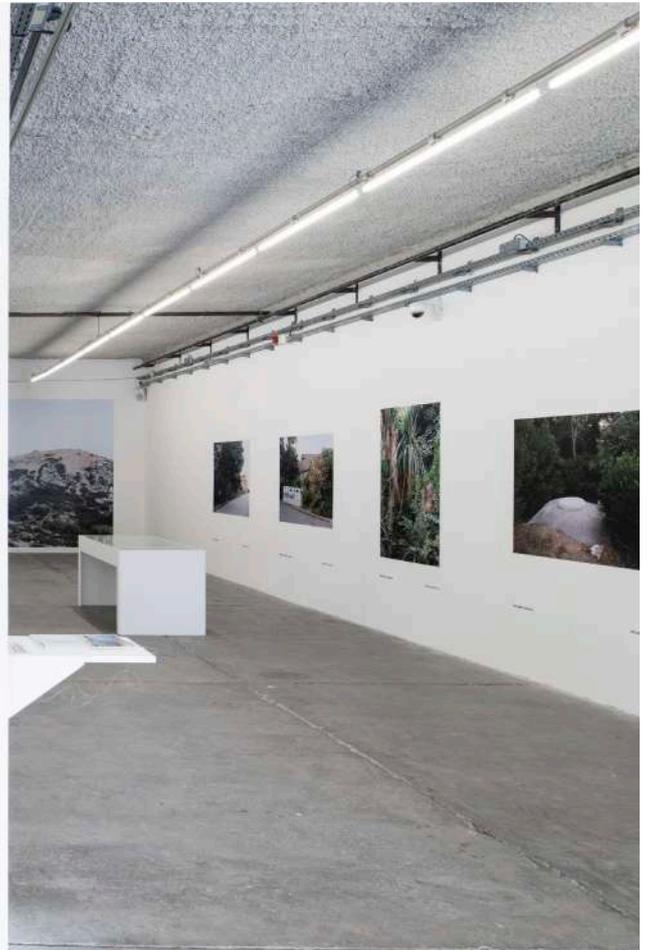
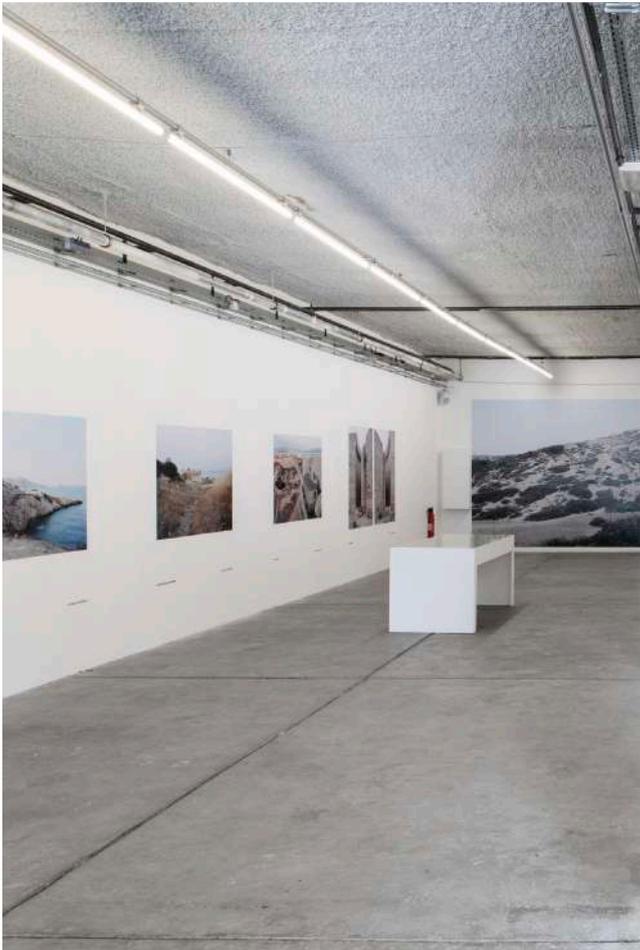












jeudi 25 juin 2020

## EN REVENANT DE L'EXPO !

Chroniques et billets d'humeur

A la une   Montpellier   Nîmes – Arles – Avignon   Aix – Marseille   Sète – Sérignan   Lodève – Rod

Actuellement   Friche la Belle de Mai   Marseille

# Margret Hoppe – Südwall à la Belle de Mai, Marseille

Mis à jour le : 21 avril 2020



Ab  
Sais  
et re  
artic

Adi

A

Ar

*Margret Hoppe - Südwall (Le mur de la Méditerranée) - Salle des Machines, Friche la Belle de Mai, Marseille*

Du 14 mars au 19 avril 2020, la photographe **Margret Hoppe** devait présenter « **Südwall (Le mur de la Méditerranée)** » dans la Salle des Machines à la **Friche la Belle de Mai**.

**Important** : L'exposition devrait être prolongée jusqu'au 14 juin

Il peut paraître surprenant de rendre compte d'une exposition dont l'ouverture a été suspendue quelques heures avant son vernissage...

Néanmoins, il n'est pas sans intérêt de le faire. Cela permet d'évoquer l'important travail réalisé à Marseille par cette artiste photographe allemande. Le catalogue publié par **Spector Books** à l'occasion de l'exposition témoigne également de cette recherche.



Margret Hoppe – Südwall à la Friche la Belle de Mai, Marseille – Vue de l'exposition

La photographie documentaire de **Margret Hoppe** s'attache souvent à l'architecture et aux lieux marqués par l'histoire, la politique et l'idéologie.

Cette exposition à la **Friche** est l'aboutissement de plusieurs résidences de recherche commencées en 2017 au **Garage Photographie** avec le soutien du **Goethe-Institut de Marseille**.

Arrivée sans intention précise, **Margret Hoppe** découvre lors de son premier séjour au **Garage Photographie**, situé à proximité de la Calanque de Morgiou, les traces de la présence militaire des Allemands à travers les restes des bunkers dans le paysage marseillais. Ces fortifications dont l'existence est peu connue en Allemagne, contrairement à celle du Mur de l'Atlantique, constituent son premier sujet de recherche.





Margret Hoppe – Chemin des Goudes, Montredon – 43°13'35,1 »N 5°20'51,8 »E – Südwall (Le mur de la Méditerranée) – Friche la Belle de Mai

L'exil à **Sanary-sur-mer** de plusieurs artistes et écrivains qui ont fui l'Allemagne dans les années 30, l'internement de certains d'entre eux au Camp des Milles et l'action de Varian Fry et de l'Emergency Rescue Committee font émerger l'idée d'un travail plus intime sur leurs lieux de résidence...



Margret Hoppe – Südwall (Le mur de la Méditerranée) – Salle des Machines, Friche la Belle de Mai, Marseille

Sans présence humaine, les photographies de **Margret Hoppe** ont été prises dans la lumière douce du matin. Citant Peter

Hartling, dans un texte pour le catalogue, Barbara Hofmann-Johnson écrit « "La sphère aérienne qui dote d'une dimension métaphorique les paysages de l'exil et de la migration" *imprègne pourrait-on dire la série de photographies Südwall de Margret Hoppe* ».

L'accrochage s'articule autour de ces deux séries.

## Südwall

Les photographies du **Südwall** occupent les murs autour de la Salle des Machines.

De grands formats en impression « Dos Bleu » s'imposent avec puissance face au regardeur.

*Margret Hoppe – Südwall (Le mur de la Méditerranée) – Salle des Machines, Friche la Belle de Mai, Marseille*

Un bref texte accompagne cette série :

« Peu après l'invasion du sud de la France par les troupes allemandes, en février 1943, fut érigé le Südwall (« mur de la Méditerranée »), sous la désignation AOK 19, le long de la côte méditerranéenne. Il s'étendait de la frontière italienne à la frontière espagnole et était constitué de sept secteurs de défense. Le Südwall a été construit en préparation d'un débarquement des Alliés sur la côte méditerranéenne française. Le secteur 19 KVA E / 244 ID correspond à celui autour de Marseille, dans lequel on trouve encore aujourd'hui des vestiges de bunkers ».

Chaque image prise dans les *Îles du Frioul*, sur le *chemin des Goudes*, dans le *parc des Baumettes*, à *l'Estaque*, sur *l'Avenue du Prado* et au *Parc Borély* est accompagnée de ses coordonnées GPS.

Le vaste panorama photographié depuis le *boulevard Alexandre Delabre aux Goudes* est astucieusement accroché en deux parties qui tapissent le mur du fond de la Salle des Machines séparé par la cimaise placée au milieu de l'espace d'exposition.

Le paysage du *Cap Croisette* et de l'*Île Maire* vu depuis l'Anse de la Maronaise, et où l'on peine à identifier une trace du **Südwall**, est curieusement affiché en deux impressions asymétriques.

*Margret Hoppe – Île Maire – 43°12'45,4 »N 5°20'15,0 »E – Südwall (Le mur de la Méditerranée) – Friche la Belle de Mai*

Outre les dimensions qu'il autorise, le choix d'impression « Dos Bleu » évite tout verre de protection et élimine les reflets et effets de miroirs habituels et souvent insupportables dans cet espace d'exposition.

## Sanary-sur-Mer

Accrochée sur la cimaise qui sépare la Salle des Machines, la série plus intime sur les lieux d'exils est exposée, dans la majorité des cas, sous la forme de triptyques assemblés en deux cadres.

*Margret Hoppe – Südwall (Le mur de la Méditerranée) – Salle des Machines, Friche la Belle de Mai, Marseille 02*

Un texte concis évoque sobrement les artistes et écrivains qui y ont vécu :

« Depuis 1930, des écrivains et artistes qui vivaient en exil se retrouvaient à Sanary-sur-Mer. Bertolt Brecht, Thomas Mann, Franz Werfel et Lion Feuchtwanger y résidèrent pour quelques semaines ou

plusieurs années. L'un des premiers habitants de Sanary fut Aldous Huxley, qui y rédigea son roman « Le Meilleur des mondes ». Lorsque le régime de Vichy s'installa jusqu'au Sud de la France, Lion Feuchtwanger et d'autres artistes qui séjournèrent dans les environs de Marseille furent incarcérés au camp de travail des Milles. Avec l'aide de l'Américain Varian Fry et de l'Emergency Rescue Committee (« Comité de sauvetage d'urgence »), plus de 2200 personnes persécutées purent fuir Marseille entre 1940 et 1941 ».

*Margret Hoppe – Lion Feuchtwanger Der Teufel in Frankreich, 1940 Camp des Milles, 1942 Aix en Provence, 2018 – Südwall (Le mur de la Méditerranée) – Friche la Belle de Mai*

Les photographies sont accompagnées d'une légende qui précise le nom de l'artiste, le lieu et les dates où il l'a occupé et éventuellement le titre de l'œuvre qui y a été réalisée.

On regrette ici les verres de protection qui ne sont pas traités antireflets.

*Margret Hoppe – Bertolt Brecht, Hôtel de la Tour, 1933, Sanary, 2018 – Südwall (Le mur de la Méditerranée) – Friche la Belle de Mai*

Les deux séries photographiques de **Margret Hoppe** sont complétées par une vitrine où elle présente un ensemble graphique de textes imprimés en blanc sur fond noir. Ils ont été relevés au dos de certains tirages que l'artiste a consultés au cours de ses recherches dans les archives de la Ville.

*Margret Hoppe – Südwall (Le mur de la Méditerranée) – Salle des Machines, Friche la Belle de Mai, Marseille*

**Margret Hoppe** propose ainsi une lecture des commentaires assez abrupts de ces images. Ils relatent le dynamitage du port, quelques épisodes de la libération de Marseille et la situation des prisonniers allemands en 1944. Ces photos sont majoritairement estampillées « Released for Publication Bureau of Public Relations War Department. Washington ».

*Margret Hoppe – Chemin des Goudes, Montredon – 43°13'32,3 »N 5°20'51,0 »E – Südwall (Le mur de la Méditerranée) – Friche la Belle de Mai*

« **Südwall (Le mur de la Méditerranée)** » offre un regard singulier sur les traces laissées par l'armée allemande dans le paysage marseillais qui nous oblige à les reconsidérer. En effet, quand on en connaît l'existence, il est habituel que l'on passe à côté de ces constructions dans une relative indifférence... Nombreux sont ceux qui ignorent ces vestiges de l'architecture militaire à Marseille. Il n'est pas certain qu'ils en remarquent la présence ou qu'ils les associent à l'occupation allemande pendant la Seconde Guerre mondiale...

*Margret Hoppe – Villa Air Bel Marseille, 2018 – Südwall (Le mur de la Méditerranée) – Friche la Belle de Mai*

La série sur les lieux d'exil, notamment à **Sanary-sur-mer**, est une vraie découverte. En effet, on retient généralement de l'action de **Varian Fry** et de l'Emergency Rescue Committee le passage par Marseille d'artistes liés au surréalisme et parfois l'hébergement de certains autour de Breton à la **Villa Air Bel**... Le **Musée Cantini** s'en est souvent fait l'écho.

L'exil d'écrivains et d'artistes allemands tels que **Bertolt Brecht, Thomas Mann, Franz Werfel et Lion Feuchtwanger** à **Sanary**, dans les années 1930, est certainement beaucoup moins connu du public. Qui sait qu'**Aldous Huxley** y rédigea son roman *Le Meilleur des mondes* ?

*Margret Hoppe – Thomas Mann Joseph und seine Brüder, Villa Tranquille, 1933, Sanary, 2018 – Südwall (Le mur de la Méditerranée) – Friche la Belle de Mai*

Du **Camp des Milles**, on retient généralement l'internement de Max Ernst et Hans Bellmer. On sait beaucoup moins que l'écrivain **Lion Feuchtwanger** qui y a écrit un récit autobiographique, *Le Diable en France*, où il retrace sa captivité en 1940...

Il est regrettable que l'exposition « **Südwall (Le mur de la Méditerranée)** » n'ait été visible que quelques heures avant son vernissage.

Il en reste heureusement un catalogue aux **Éditions Spector Books**. L'ensemble des photographies de l'exposition y est reproduit avec un texte de **Barbara Hofmann-Johnson**. La mise en page est la conception graphique sont signées de **Margret Hoppe, William Guidarini**, directeur artistique du **Garage Photographie**.

Le commissariat de l'exposition est assuré par **Laura Serani**.  
« **Südwall (Le mur de la Méditerranée)** » est une proposition du **Goethe-Institut** et le **Garage Photographie**.

À lire, ci-dessous, le **texte d'intention de Margret Hoppe** et quelques **repères biographiques**. Ces documents sont extraits du dossier de presse.

**En savoir plus :**

Sur le [site de la Friche](#)

Suivre l'actualité de la **Friche** sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**

Sur le [site de Margret Hoppe](#)

## Südwall (Le mur de la Méditerranée) par Margret Hoppe

S'étirant sur la côte autour de Marseille, de la frontière italienne jusqu'en Espagne, le « Südwall » (Mur de la Méditerranée) a été construit pendant la Deuxième Guerre mondiale. Il servait à la Wehrmacht allemande, qui occupait le territoire depuis 1943, de poste de défense contre les forces alliées. Aujourd'hui encore, on trouve des restes de bunkers, de fortifications et de stands de tir dans la ville de Marseille, le long des Calanques et de ses falaises blanches et sur les îles des environs, comme les Îles de Frioul.

L'histoire du Südwall est peu connue, contrairement à celle des bunkers en Bretagne ou en Normandie. Pour ma série, je photographie ces bunkers qui, par leur matérialité et la couleur du ciment, semblent presque s'intégrer dans le paysage rocheux du littoral. Les images des bunkers sont accompagnées par des prises de vue de plantes et des falaises des Calanques. C'est la côte elle-même qui prend la forme d'un mur ou d'un poste de défense qui maintient la mer à distance de l'arrière-pays. Dans ce sens, le mot « Südwall » (littéralement « mur du Sud ») évoque non seulement les fortifications de la guerre, mais aussi les rochers et les paysages de la côte méditerranéenne.

Le Südwall était, et il est toujours, le symbole d'une histoire complexe qu'ont vécue et subie la France et l'Allemagne jusqu'à la catastrophe des deux guerres mondiales. Cette ligne de défense est un lieu qui nous rappelle que l'Europe, telle que nous la connaissons aujourd'hui, est le fruit d'un long chemin, marqué par de nombreux conflits. Cette union pacifique de différents pays qui se soutiennent mutuellement ne va pas de soi. Au contraire, il s'agit d'une construction à nouveau fragile.

Lors de mon travail et mes recherches autour du Südwall, j'ai également découvert l'histoire de Marseille en tant que ville de

l'exil. Par sa localisation en bord de mer, Marseille était un lieu de rassemblement pour les exilés qui cherchaient à quitter l'Europe par bateau afin de trouver refuge en Amérique du Sud ou du Nord. Varian Fry, un journaliste américain missionné par l'Emergency Rescue Committee, a aidé des artistes et intellectuels persécutés par les nationaux-socialistes à quitter la France. Il a installé son bureau en 1940 dans l'Hôtel Splendide – à l'époque le lieu d'accueil pour toute personne qui devait urgemment quitter le pays. Il a caché jusqu'en 1941 des personnes à différents endroits de la ville et leur a permis de partir – parmi eux Anna Seghers, la famille Mann, Hannah Arendt ou bien la famille Werfel-Mahler.

Ma série de photos du Südwall géographique et de ses traces architecturales dans le paysage se trouve donc complétée par une autre recherche portant sur les traces de l'histoire des exilés à Marseille. J'ai suivi les traces de Varian Fry et j'ai photographié les maisons à Sanary-sur-Mer où de nombreux exilés logeaient. Ici se fait le lien avec le Camp Les Milles, lieu d'internement de Lion Feuchtwanger et d'artistes plasticiens comme Karl Bodek qui ont peint les murs du réfectoire pendant leur détention. La série sur les lieux d'exil fait écho à celle sur le Südwall, la période et le thème correspondent – mais c'est l'Histoire franco-allemande, et par là même l'Histoire conflictuelle de l'Europe, qui fait le lien.

## **Margret Hoppe**

# Margret Hoppe – Repères biographiques

Margret Hoppe (née en 1981 à Greiz) vit et travaille comme artiste à Leipzig. Elle a étudié la photographie à la Hochschule für Grafik und Buchkunst de Leipzig et à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Elle a obtenu en 2014 le prix artistique de la Sachsen Bank et en 2007 le prix doté pour la photographie documentaire de la Wüstenrot Stiftung. Parmi

ses publications, Die verschwundenen Bilder (« Les images disparues », 2007) et Das Versprechen der Moderne (« La promesse de la modernité », 2015).

## Prix / Distinctions / Bourses / Résidences

2018-2020 Résidence du travail à Marseille en coopération avec le Goethe-Institut, Le Garage

Photographie et La Collection Regard Berlin

2017 Bourse du travail de la Fondation culturelle d'État libre de Saxe

2018 Bourse d'Institute pour de relations internationales (ifa) pour le projet d'exposition

« Reflective Architecture » en Inde

2014/2015 Prix Artistique du Banque Saxe

2010 Bourse de la Fondation culturelle d'État libre de Saxe pour le Cité des Arts Paris

2009 « Marion-Ermer-Preis »

2007/2008 Prix d'encouragement de la Fondation Wüstenrot pour la photographie

documentaire « gute aussichten – junge deutsche fotografie »

## Expositions (sélection)

2019 « Unterbelichtete Moderne », Goethe-Institut Lyon

2019 « Unterbelichtete Moderne », Parrotta Contemporary Art, Cologne, Bonn

2019 « Visionen der Moderne heute », Museum für Fotografie Braunschweig

2019 « Recontres de la Photographie », Fotohaus Arles

2018 « Archite(x)tures », Collection Regard, Berlin

2018 « Immer Ärger mit den Großeltern », Kunsthaus Dresde

2017 « Ja, was will sie denn, die Architekturfotografie », Architekturschaufenster Karlsruhe

2016 « Ende vom Lied » Künstlerhaus Bethanien, Berlin

« Dokumente des Vergänglichen », Goethe-Institut Paris

2015 « Der Dritte Blick / Fotografische Positionen einer Umbruchgeneration » (G), Willy Brandt Haus, Berlin

constructeur \* à la  
Friche de la Belle de  
Mai à Marseille  
2 mars 2014

22 avril 2014

Des images comme  
des oiseaux à la  
Friche de la Belle de  
Mai, Marseille  
27 juin 2013

TAGS [Goethe-Institut](#) [Laura Serani](#) [Le Garage Photographie](#) [Margret Hoppe](#)

[Südwall](#) [Südwall \(Le mur de la Méditerranée\)](#)

#### RELATED ARTICLES

---

##### Actuellement

« It's Urgent ! » au Parc  
des Ateliers, Luma Arles

##### Actuellement

Prix Occitanie Médicis  
2020 : Noëlle Pujol  
lauréate et Boris Geoffroy  
« coup de cœur » de la  
3ème édition

##### Actuellement

Manifesta 13 Marseille –  
Traits d'union.s en six  
chapitres

Article précédent

Signal Espace(s) réciproque(s) à  
la Friche la Belle de Mai

Article suivant

Prix Occitanie – Médicis 2020

---

#### Partager :

 Imprimer

 E-mail

---

#### WordPress:

chargement...

Dossier de presse

## Margret Hoppe – Südwall

13.3. – 19.4.2020

Salle des Machines

Friche la Belle de Mai, Marseille



1. L'exposition	2
2. Recherches et archives	3
3. Margret Hoppe	4
4. Matériel visuel	5
5. Informations sur le catalogue de l'exposition	5
6. Informations pratiques	6
7. Informations sur le site d'exposition	7

|

Dossier de presse – Südwall

Le GARAGE  
PHOTOGRAPHIE



## 1. L'exposition

*S'étirant sur la côte autour de Marseille, de la frontière italienne jusqu'en Espagne, le « Südwall » (Mur de la Méditerranée) a été construit pendant la Deuxième Guerre mondiale. Il servait à la Wehrmacht allemande, qui occupait le territoire depuis 1943, de poste de défense contre les forces alliées. Aujourd'hui encore, on trouve des restes de bunkers, de fortifications et de stands de tir dans la ville de Marseille, le long des Calanques et de ses falaises blanches et sur les îles des environs, comme les Îles de Frioul.*

*L'histoire du Südwall est peu connue, contrairement à celle des bunkers en Bretagne ou en Normandie. Pour ma série, je photographie ces bunkers qui, par leur matérialité et la couleur du ciment, semblent presque s'intégrer dans le paysage rocheux du littoral. Les images des bunkers sont accompagnées par des prises de vue de plantes et des falaises des Calanques. C'est la côte elle-même qui prend la forme d'un mur ou d'un poste de défense qui maintient la mer à distance de l'arrière-pays. Dans ce sens, le mot « Südwall » (littéralement « mur du Sud ») évoque non seulement les fortifications de la guerre, mais aussi les rochers et les paysages de la côte méditerranéenne.*

*Le Südwall était, et il est toujours, le symbole d'une histoire complexe qu'ont vécue et subie la France et l'Allemagne jusqu'à la catastrophe des deux guerres mondiales. Cette ligne de défense est un lieu qui nous rappelle que l'Europe, telle que nous la connaissons aujourd'hui, est le fruit d'un long chemin, marqué par de nombreux conflits. Cette union pacifique de différents pays qui se soutiennent mutuellement ne va pas de soi. Au contraire, il s'agit d'une construction à nouveau fragile.*

## **Südwall**

*Lors de mon travail et mes recherches autour du Südwall, j'ai également découvert l'histoire de Marseille en tant que ville de l'exil. Par sa localisation en bord de mer, Marseille était un lieu de rassemblement pour les exilés qui cherchaient à quitter l'Europe par bateau afin de trouver refuge en Amérique du Sud ou du Nord. Varian Fry, un journaliste américain missionné par l'Emergency Rescue Committee né, a aidé des artistes et intellectuels persécutés par les national-socialistes à quitter la France. Il a installé son bureau en 1940 dans l'Hôtel Splendide – à l'époque le lieu d'accueil pour toute personne qui devait urgemment quitter le pays. Il a caché jusqu'en 1941 des personnes à différents endroits de la ville et leur a permis de partir – parmi eux Anna Seghers, la famille Mann, Hannah Arendt ou bien la famille Werfel-Mahler.*

*Ma série de photos du Südwall géographique et de ses traces architecturales dans le paysage se trouve donc complétée par une autre recherche portant sur les traces de l'histoire des exilés à Marseille. J'ai suivi les traces de Varian Fry et j'ai photographié les maisons à Sanary-sur-Mer où de nombreux exilés logeaient. Ici se fait le lien avec le Camp Les Milles, lieu d'internement de Lion Feuchtwanger et d'artistes plasticiens comme Karl Bodek qui ont peint les murs du réfectoire pendant leur détention. La série sur les lieux d'exil fait écho à celle sur le Südwall, la période et le thème correspondent – mais c'est l'Histoire franco-allemande, et par là même l'Histoire conflictuelle de l'Europe, qui fait le lien.*

Margret Hoppe

Peu après l'invasion du sud de la France par les troupes allemandes, en février 1943, fut érigé le Südwall (« mur de la Méditerranée »), sous la désignation AOK 19, le long de la côte méditerranéenne. Il s'étendait de la frontière italienne à la frontière espagnole et était constitué de sept secteurs de défense. Le Südwall a été construit en préparation d'un débarquement des Alliés sur la côte méditerranéenne française. Le secteur 19 KVA E / 244 ID correspond à celui autour de Marseille, dans lequel on trouve encore aujourd'hui des vestiges de bunkers. Aujourd'hui, beaucoup d'anciens bunkers sont vides ou sont utilisés à titre privé.

### ***Sanary-sur-Mer***

Depuis 1930, des écrivains et artistes qui vivaient en exil se retrouvaient à Sanary-sur-Mer. Bertolt Brecht, Thomas Mann, Franz Werfel et Lion Feuchtwanger y résidèrent pour quelques semaines ou plusieurs années. L'un des premiers habitants de Sanary fut Aldous Huxley, qui y rédigea son roman *Le Meilleur des mondes*. Lorsque le régime de Vichy s'installa jusqu'au Sud de la France, Lion Feuchtwanger et d'autres artistes qui séjournaient dans les environs de Marseille furent incarcérés au camp de travail des Milles. Avec l'aide de l'Américain Varian Fry et de l'Emergency Rescue Committee (« Comité de sauvetage d'urgence »), plus de 2 200 personnes persécutées purent fuir Marseille entre 1940 et 1941.

## **2. Recherches et archives**

### Literatur:

- Anna Seghers, *Transit*
- Varian Fry, *Auslieferung auf Verlangen*
- Bruno Leydet, *Air Bel*
- Adrien Bosc, *Capitaine*
- Paul Virilio, *Bunker Archeology*
- Felix und Felka, Hans Joachim Schädlich

### Andere:

- Office du Tourisme, *Sanary-sur-Mer*
- Camps Les Milles
- Archives de la Ville des Marseille

### 3. Margret Hoppe

Margret Hoppe (née en 1981 à Greiz) vit et travaille comme artiste à Leipzig. Elle a étudié la photographie à la Hochschule für Grafik und Buchkunst de Leipzig et à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Elle a obtenu en 2014 le prix artistique de la Sachsen Bank et en 2007 le prix doté pour la photographie documentaire de la Wüstenrot Stiftung. Parmi ses publications, *Die verschwundenen Bilder* (« Les images disparues », 2007) et *Das Versprechen der Moderne* (« La promesse de la modernité », 2015).

#### ***Prix / Distinctions / Bourses / Résidences***

2018-2020 Résidence du travail à Marseille en coopération avec le Goethe-Institut, Le Garage Photographie et La Collection Regard Berlin

2017 Bourse du travail de la Fondation culturelle d'État libre de Saxe

2018 Bourse d'Institute pour de relations internationales (ifa) pour le projet d'exposition « Reflective Architecture » en Inde

2014/2015 Prix Artistique du Banque Saxe

2010 Bourse de la Fondation culturelle d'État libre de Saxe pour le Cité des Arts Paris

2009 « Marion-Ermer-Preis »

2007/2008 Prix d'encouragement de la Fondation Wüstenrot pour la photographie documentaire « gute aussichten – junge deutsche fotografie »

#### ***Expositions (selectionnées)***

2019 « Unterbelichtete Moderne », Goethe-Institut Lyon

2019 « Unterbelichtete Moderne », Parrotta Contemporary Art, Cologne, Bonn

2019 « Visionen der Moderne heute », Museum für Fotografie Braunschweig

2019 « Recontres de la Photographie », Fotohaus Arles

2018 « Archite(x)tures », Collection Regard, Berlin

2018 « Immer Ärger mit den Großeltern », Kunsthaus Dresden

2017 « Ja, was will sie denn, die Architekturfotografie », Architekturschaufenster Karlsruhe

2016 « Ende vom Lied » Künstlerhaus Bethanien, Berlin

« Dokumente des Vergänglichen », Goethe-Institut Paris

2015 « Der Dritte Blick / Fotografische Positionen einer Umbruchgeneration » (G), Willy Brandt Haus, Berlin

« Reflective Architecture », Mill Owner's Association, Ahmedabad, Indien

2014/2015 « Das Versprechen der Moderne », Kunstpreis der Sachsen Bank / Prix artistique du Banque Saxe, Museum der Bildenden Künste, Leipzig

2014 « Was war und was ist », Folkwang Museum Essen

2013 « Après une architecture », Spinnerei Archiv massiv, Leipzig

2012 « Erinnernte Abwesenheit », Kunstverein Gera

2011 « LEIPZIG-FOTOGRAFIE seit 1839 », Museum der Bildenden Künste, Leipzig

2010 « (After)images of the City », Protok, Center for Visual Communication, Banja Luka, Bosnien-Herzegowina

« Silent Revolution – Painting and Photography from Leipzig », Kerava Kunstmuseum, Finland

2009 «60-40-20 Kunst in Leipzig seit 1949 », Museum der Bildenden Künste Leipzig

«Collected Fragments », The Wende Museum, Los Angeles, USA

2008 « gute aussichten », Deichtorhallen Hamburg  
« Vertrautes Terrain », Zentrum für Kunst und Medientechnologie, Karlsruhe

#### 4. Matériel visuel

##### BILDER

Photos haute résolution sur demande : [info-marseille@goethe.de](mailto:info-marseille@goethe.de)

#### 5. Informations sur le catalogue de l'exposition

Le livre Südwall est le fruit d'une résidence de photographie à Marseille initiée par Le Garage Photographie et le Goethe-Institut Marseille. Cette publication a également bénéficié du soutien de la Collection Regard, de la Stiftung Kunstfonds et de la Ville de Leipzig. Sa parution accompagne une exposition à la Friche la Belle de Mai en mars 2020. Mes remerciements s'adressent à tous les soutiens de cette publication, ainsi qu'à William Guidarini et Laura Serani.

Margret Hoppe – Südwall  
Éditeur : Spector Books  
Conception : Margret Hoppe, William Guidarini  
© 2020 Spector Books

*Le livre peut être acheté dans la librairie de la Salle des Machines.*

## 6. Informations pratiques

### **Margret Hoppe – Südwall**

#### **Entrée gratuite**

La Salle des Machines  
(rez-de-chaussée de la  
tour-panorama)

La Friche la Belle de Mai  
41 rue Jobin  
13003 Marseille

#### **Accès libre d'obstacles**

#### **Heures d'ouverture**

de 11h à 18h le lundi  
de 11h à 19h du mardi au samedi  
de 12h30 à 19h le dimanche

#### **Restauration sur place**

**Bus** : arrêt Belle de Mai la Friche (ligne 49 & 56)

**Métro** : lignes M1 et M2 arrêt Gare Saint-Charles ou M1 arrêt  
Cinq Avenues-Longchamp

**Tram** : ligne T2 arrêt Longchamp

Pour toutes vos questions : [info-marseille@goethe.de](mailto:info-marseille@goethe.de)

### **Programme d'activités et manifestations :**

<b>Vernissage</b>	13.03.2020 à 1800
<b>Visite avec l'artiste</b>	14.03.2020 à 14h30
<b>Visites couplés avec le Mémorial des Déportations</b>	02.04.2020. 09.04.2020 16.04.2020
<i>En partenariat avec le Musée d'histoire de Marseille</i>	à 14h au Mémorial des Déportations (1 Quai du Port, 13002 Marseille) et 17h à la Friche la Belle de Mai (Salle des Machines)
	Merci de confirmer votre participation : <a href="mailto:info-marseille@goethe.de">info-marseille@goethe.de</a>
<b>Visite hors les murs</b>	<b>Date à confirmer</b>
<b>Fait divers</b>	02.04.2020 « Une histoire de la Résistance à Marseille » en Salle des Machines ( <b>intervention à confirmer</b> ) en partenariat avec ...

Possibilité des visites guidées (aussi pour un public scolaire) : [info-marseille@goethe.de](mailto:info-marseille@goethe.de)

## 7. Informations sur le site d'exposition

Née de l'ancienne usine de la Seita, aujourd'hui lieu de création et d'innovation, **La Friche la Belle de Mai** est à la fois un espace de travail pour ses 70 structures résidentes (400 artistes et producteurs qui y travaillent quotidiennement) et un lieu de diffusion (600 propositions artistiques publiques par an, de l'atelier jeune public aux plus grands festivals). Avec près de 450 000 visiteurs par an, la Friche la Belle de Mai est un espace public multiple où se côtoient une aire de jeux et de sport, un restaurant, 5 salles de spectacles et de concert, des jardins partagés, une librairie, une crèche, 2400 m<sup>2</sup> d'espaces d'exposition, un toit terrasse de 8000 m<sup>2</sup>, un centre de formation (voir tous les lieux ici). Sur ce nouveau territoire culturel et urbain, on imagine, on crée, on travaille pour que chaque idée puisse trouver son terrain d'application. Toutes les formes d'expressions artistiques se retrouvent ici. Toutes les tendances. Toutes les générations. La découverte, la rencontre, le débat, l'inattendu sont à tous les coins de rues de ce bout de ville.

Plus importante institution culturelle de la République Fédérale d'Allemagne, **le Goethe-Institut** a pour mission de promouvoir l'étude de l'allemand à l'étranger et d'accompagner la coopération culturelle internationale. Il encourage aussi la découverte de l'Allemagne en informant sur la vie culturelle, sociale et politique du pays. Le Goethe-Institut Marseille est un bureau de liaison. Il est spécialisé dans la coopération culturelle. Suite au succès de l'action menée par le Goethe-Institut à l'occasion de la Capitale européenne de la culture Marseille-Provence 2013, la présence du Goethe-Institut a été consolidée dans la cité phocéenne. Le nouveau bureau de liaison est installé dans les locaux du centre artistique et culturel La Friche la Belle de Mai. Après seize ans d'absence, le Goethe-Institut est de nouveau présent dans la deuxième ville de France. L'intense coopération avec des partenaires dans la région sera poursuivie et l'échange avec des artistes, des acteurs culturels et des collectivités locales approfondi.

**Le Garage Photographie** est un Centre de formation photo qui propose des cours et stages photo à Marseille pour progresser vraiment en technique et développer son écriture photographique. Des modules de formation et cours de photographie encadrés par des photographes confirmés. Le Garage Photographie est devenu la référence de la formation photo à Marseille depuis 2010 grâce à une méthodologie sans faille proposée par William Guidarini, photographe confirmé et formateur reconnu. Le Garage est aussi un porteur de projets photographiques pour des auteurs, reconnus ou émergents, qui ont un travail en prise avec le réel, dont le résultat témoigne et interroge, tout en s'inscrivant dans une approche narrative singulière et une esthétique contemporaine.

